

COMMUNE DE TURQUANT 49730

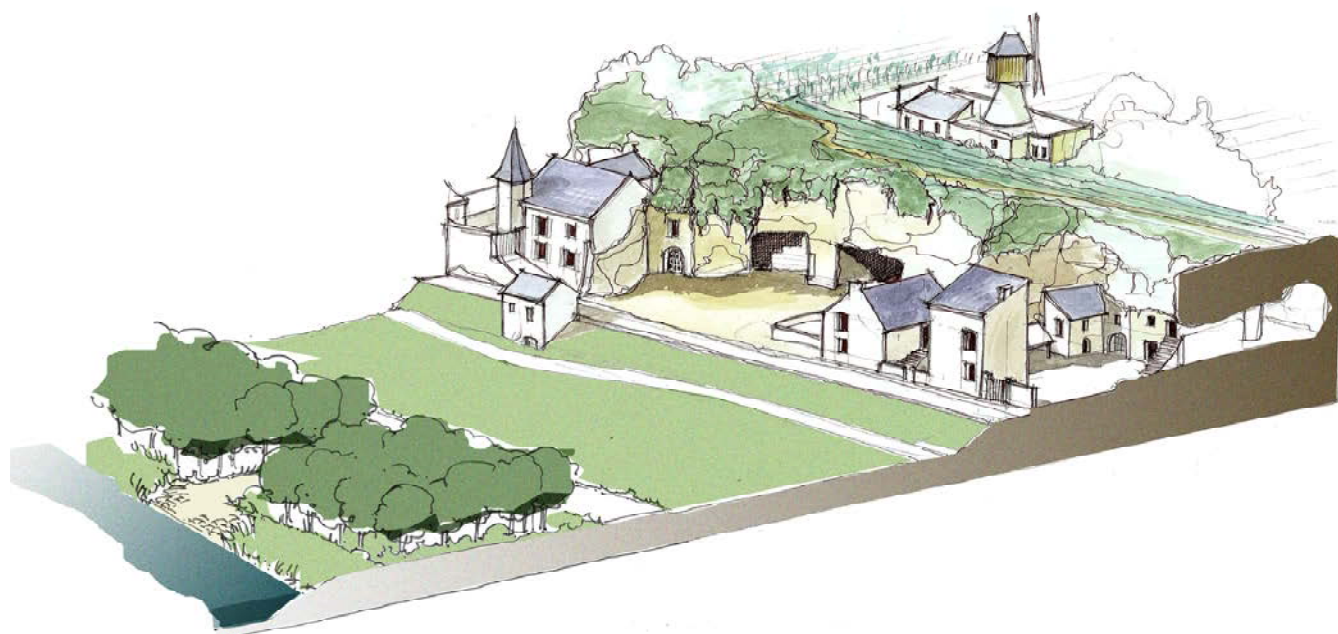
A.V.A.P

Aire de mise en Valeur
de l'Architecture et du Patrimoine

16 avril 2013

Annexe 1 - Diagnostic

- 1.1. Diagnostic architectural, patrimonial & paysager urbain, historique et archéologique
- 1.2. Diagnostic environnemental
- 1.3. Synthèse des approches
Carnet de croquis



Architecte :
TERRIEN ARCHITECTES SARL

1, rue David d'Angers—49100 ANGERS
Tél. 02 41 88 55 32—Fax 02 41 87 73 91
E.mail : archi@icilater.com

COMMUNE DE TURQUANT 49730

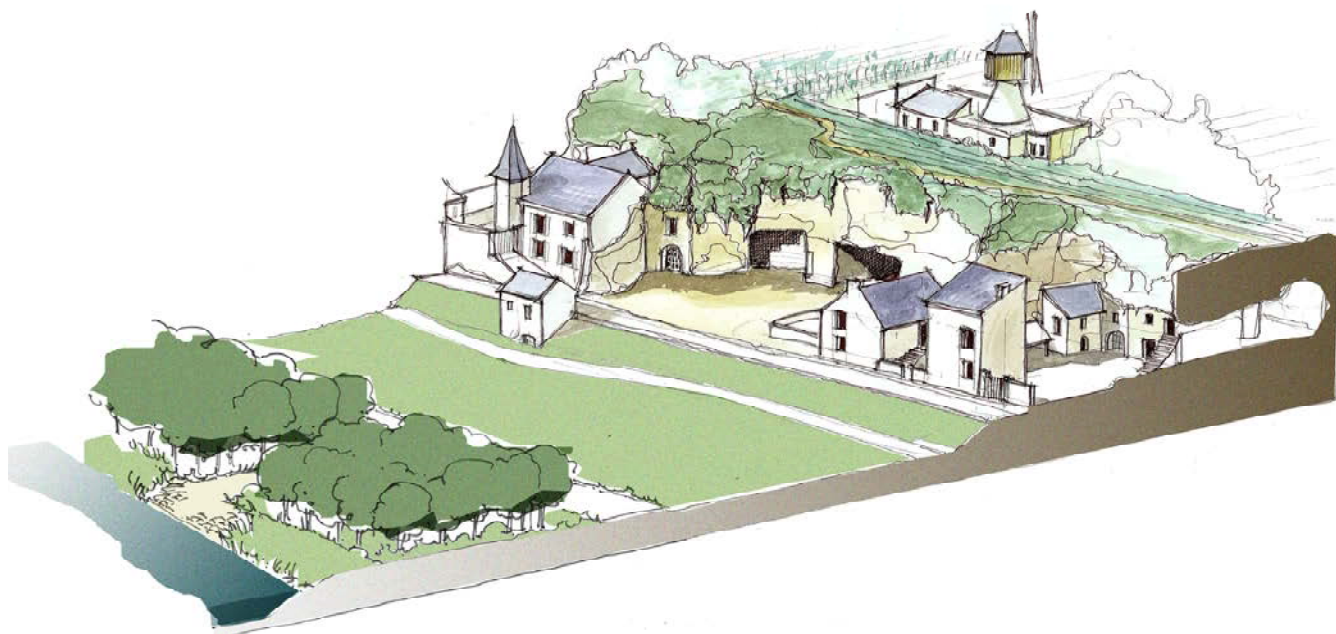
A.V.A.P

Aire de mise en Valeur
de l'Architecture et du Patrimoine

16 avril 2013

Annexe 1 - Diagnostic

1.1. Diagnostic architectural, patrimonial & paysager urbain, historique et archéologique

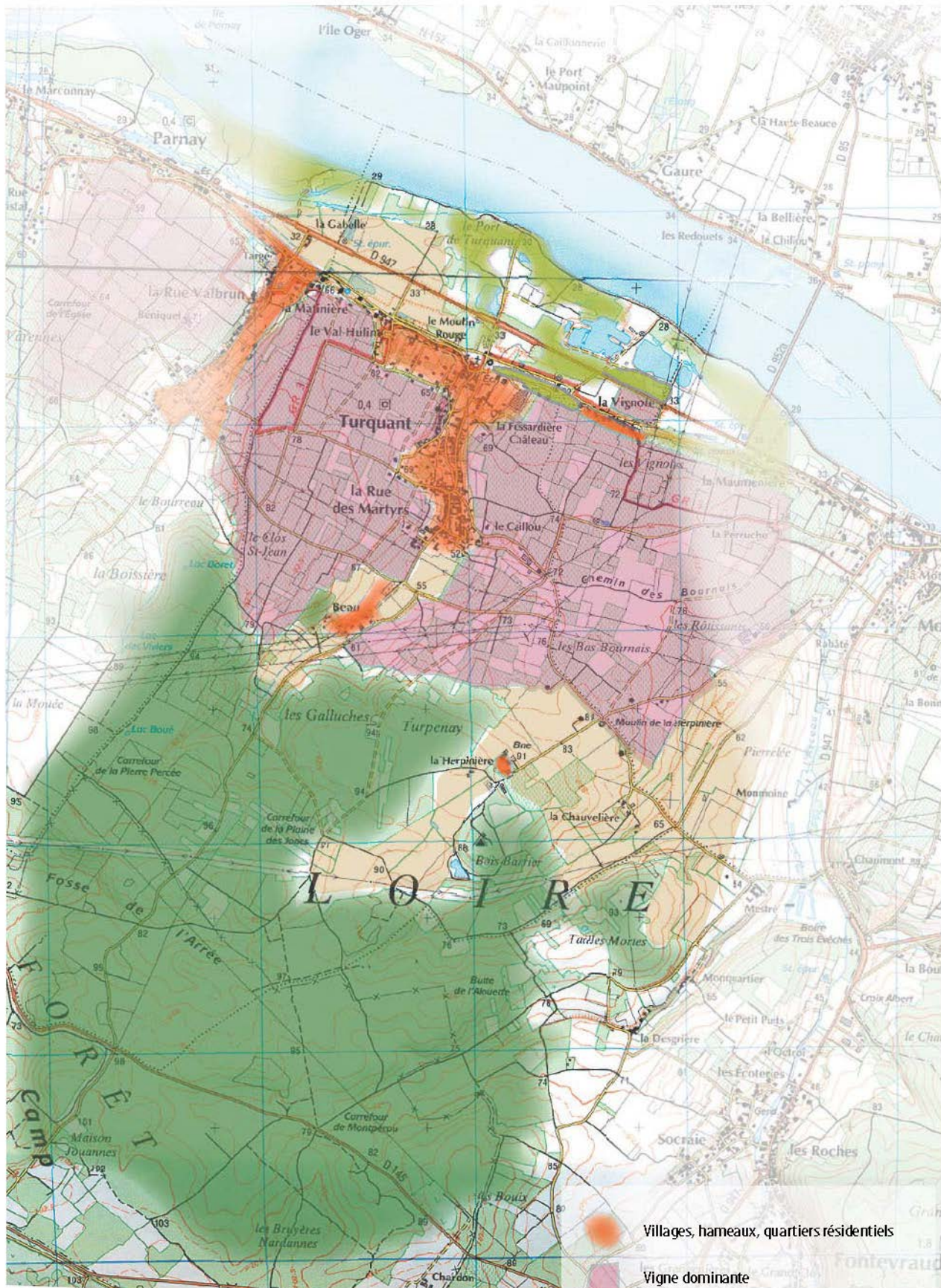


Architecte :
TERRIEN ARCHITECTES SARL

1, rue David d'Angers—49100 ANGERS
Tél. 02 41 88 55 32—Fax 02 41 87 73 91
E.mail : archi@icilater.com

1.1. Diagnostic architectural, patrimonial et paysager urbain, historique et archéologique

Chapitre I	L'analyse paysagère.....	page 2
Chapitre II	L'évolution historique du bâti	page 9
	Carte du bourg en 1806.....	page 14
	Carte du bourg en 1906.....	page 15
	Carte du bourg en 2006.....	page 16
	Les axonométries du paysage architectural.....	page 19
Chapitre III	Le parcours architectural	page 21
	La trame verte	page 32
	Le patrimoine des jardins	page 35
Chapitre IV	Les typologies architecturales et leurs spécificités..	page 39
	1. Les bâtiments classés et remarquables	page 39
	2. Les ensembles bâtis troglodytes	page 41
	3. Les maisons de bourgs	page 42
	4. Les maison de maîtres	page 44
	5. L'habitat pavillonnaire du XX ^e siècle.....	page 46
	6. Les problèmes liés à la restauration du bâti ancien	page 47
	7. Les teintes de menuiseries.....	page 48



Occupation du sol

la vallée

Jusqu'au début du XIX^e siècle, époque de la construction de la route en levée en rive gauche, le cours du fleuve, dans ses méandres de boires et de bras, s'étendait jusqu'au pied du coteau de Turquant. Les prairies de fauche et de pâture bordées d'un bocage à frênes ont constitué jusqu'à une époque récente le principal système de faire-valoir de la vallée. Aujourd'hui, la déprise agricole entraîne un processus d'enfrichement sous différentes formes :

- développement d'une végétation spontanée, arborée, en haies, petits massifs ou sur les rives du fleuve,
- plantation de petits boisements diffus (peupleraie essentiellement),
- remblai de champignonnières,
- équipements de loisirs éclectiques,
- installations techniques dévalorisantes (station d'épuration, sablières désaffectées, équipements routiers).

D'un point de vue paysager, ce processus d'enfrichement entraîne la fermeture des vues, depuis la route, vers la Loire ou vers les coteaux.



les bois et la forêt

Formant un écrin aux paysages du vignoble, la forêt et les landes de Fontevraud couvrent le sud du territoire communal.



les villages

À l'abri des crues du fleuve, ménageant les terres agricoles du plateau, le village de Turquant s'est implanté sur le coteau dominant la vallée et s'est étendu dans les vallons transversaux exploitant au mieux les affleurements de tuffeau.

le plateau viticole

Au XVIII^e puis au XIX^e, sous l'impulsion de régisseurs de grands domaines, la culture de la vigne s'est largement répandue sur les plateaux en rebord des coteaux participant ainsi à un fort dynamisme économique régional. Le XX^e siècle, malgré quelques crises, a vu se conforter le vignoble de Saumur-Champigny. Ainsi les paysages du vignoble apparaissent aujourd'hui d'une grande stabilité et sont porteur d'une image valorisante.



**aire de production des vins à
Appellation Origine Contrôlée**



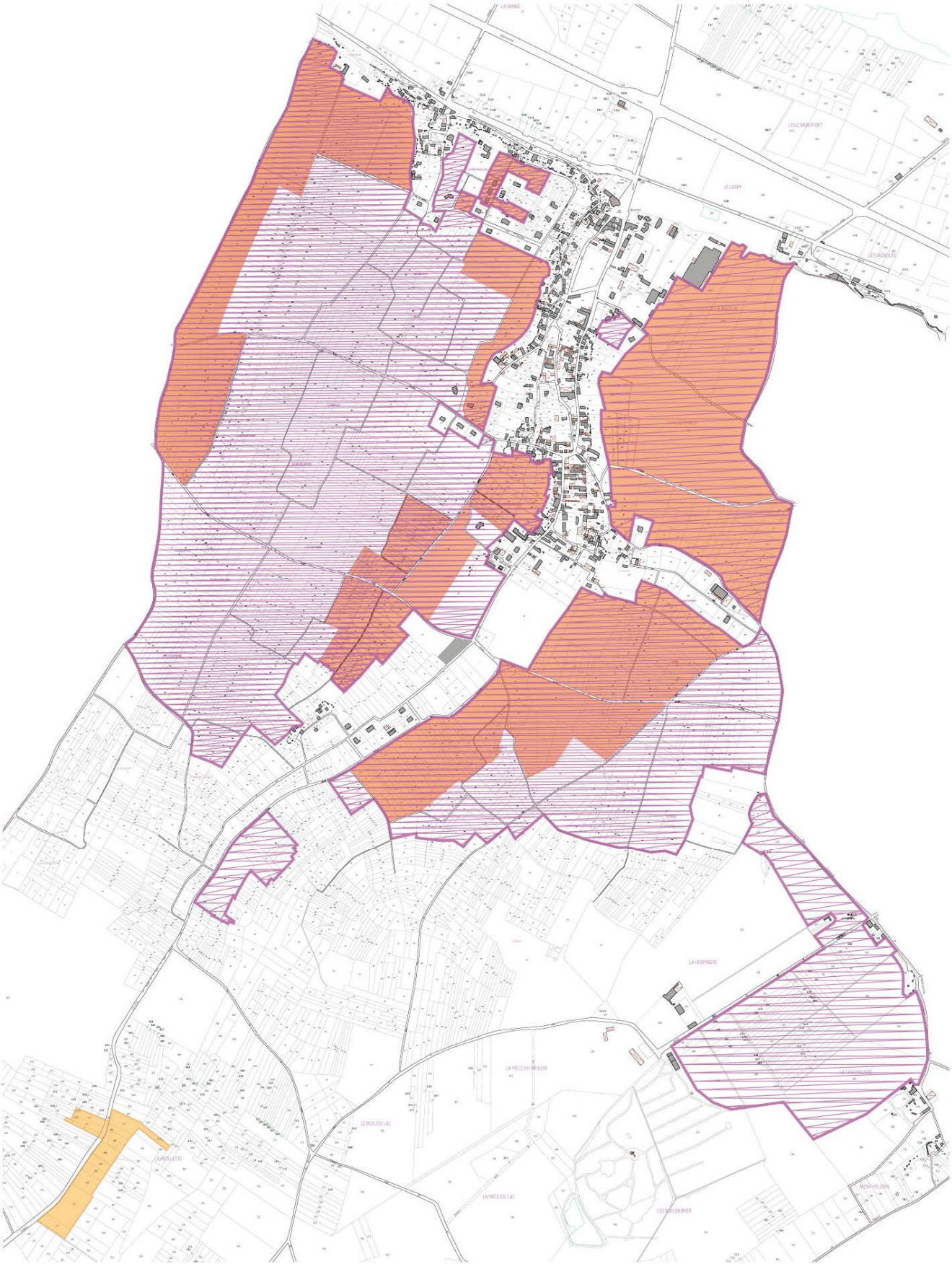
**ANJOU
SAUMUR MOUSSEUX
SAUMUR
SAUMUR CHAMPIGNY**



COTEAU DE SAUMUR



SAUMUR MOUSSEUX



1 Depuis la rive opposée, les coteaux de Turquant sont à peine perceptibles au travers de la végétation de rives, seuls en hiver émergent du coteau le moulin de Château - Gaillard et quelques hautes constructions.



2 Du haut du coteau (La Vignole, Château Gaillard, Val Hulin, la Matinière), de larges panoramas s'étendent sur l'ensemble de la vallée, au-dessus de la cime des boisements.



3

3 De Saumur à Montsoreau, la route départementale longe le coteau au plus près, elle s'en écarte au niveau de Turquant offrant ainsi un recul et une vue d'ensemble sur le coteau troglodytique. Cependant, les vues tant vers la Loire que vers le coteau devant Turquant se ferment progressivement en raison du développement des boisements, plantés ou spontanés devant Château - Gaillard .

Les Vignolles (à gauche) se découvrent en un long panorama depuis la RD avec les vignes en premier plan.



4

4 La promenade dans les ruelles au-dessus du Val Hulin et de Turquant offre des points de vues particulièrement pittoresques sur les villages nichés en creux de vallon et leurs imbrications de toitures.



5

5 Le graphisme des pieds de vignes soigneusement alignés souligne les ondulations du relief composant ainsi des vues particulièrement valorisantes sur la campagne viticole aux franges du bourg.

6 Les lignes électriques à haute et très haute tension balayent le paysage de Turquant dans des juxtapositions parfois particulièrement rudes.



6



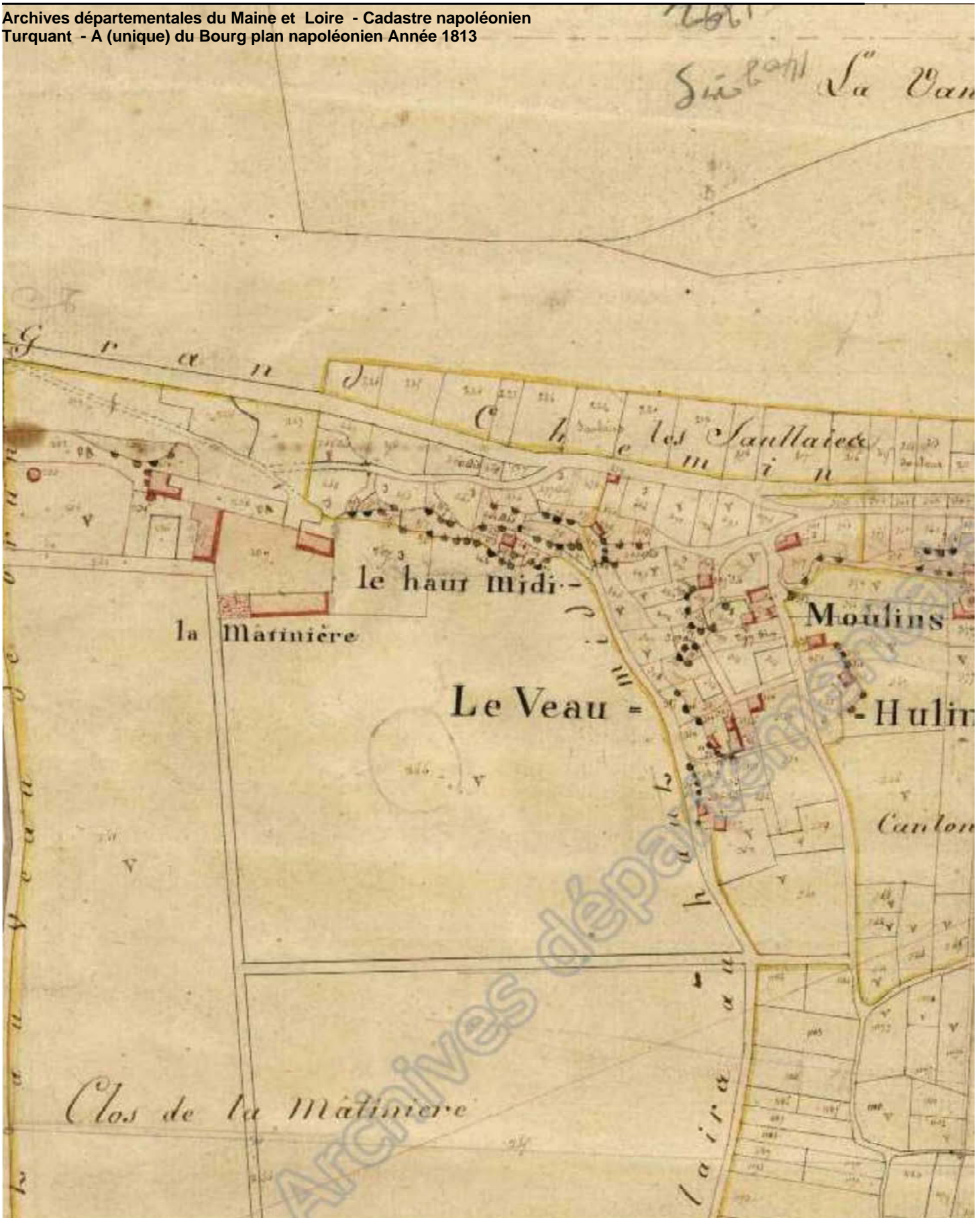
L'originalité de l'évolution du bourg de Turquant réside dans la transformation progressive de l'habitat au cours des trois derniers siècles.

Les cinq cartes qui suivent montrent la progression de l'habitat ; initialement encastré dans les coteaux de tuffeau et utilisant le plateau et les vallons comme terre de culture (carte 1806), il s'est étendu sur les terrasses pour redescendre sur les bords du vallon durant le XIX^e siècle; jusqu'en 1950, l'habitat est resté accroché aux pentes (carte 1906).

Au XX^e siècle des habitations viennent progressivement s'implanter sur le plateau et en fond de vallon (carte 2006).

Chapitre II Évolution historique du bâti

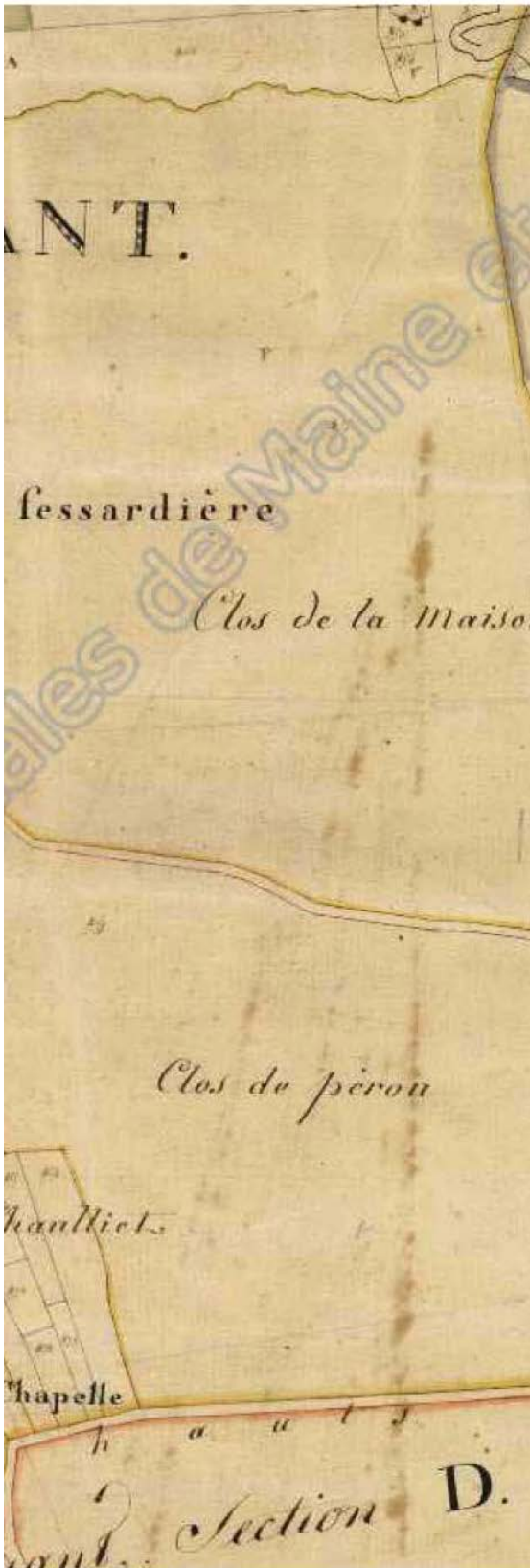
Archives départementales du Maine et Loire - Cadastre napoléonien
Turquant - A (unique) du Bourg plan napoléonien Année 1813

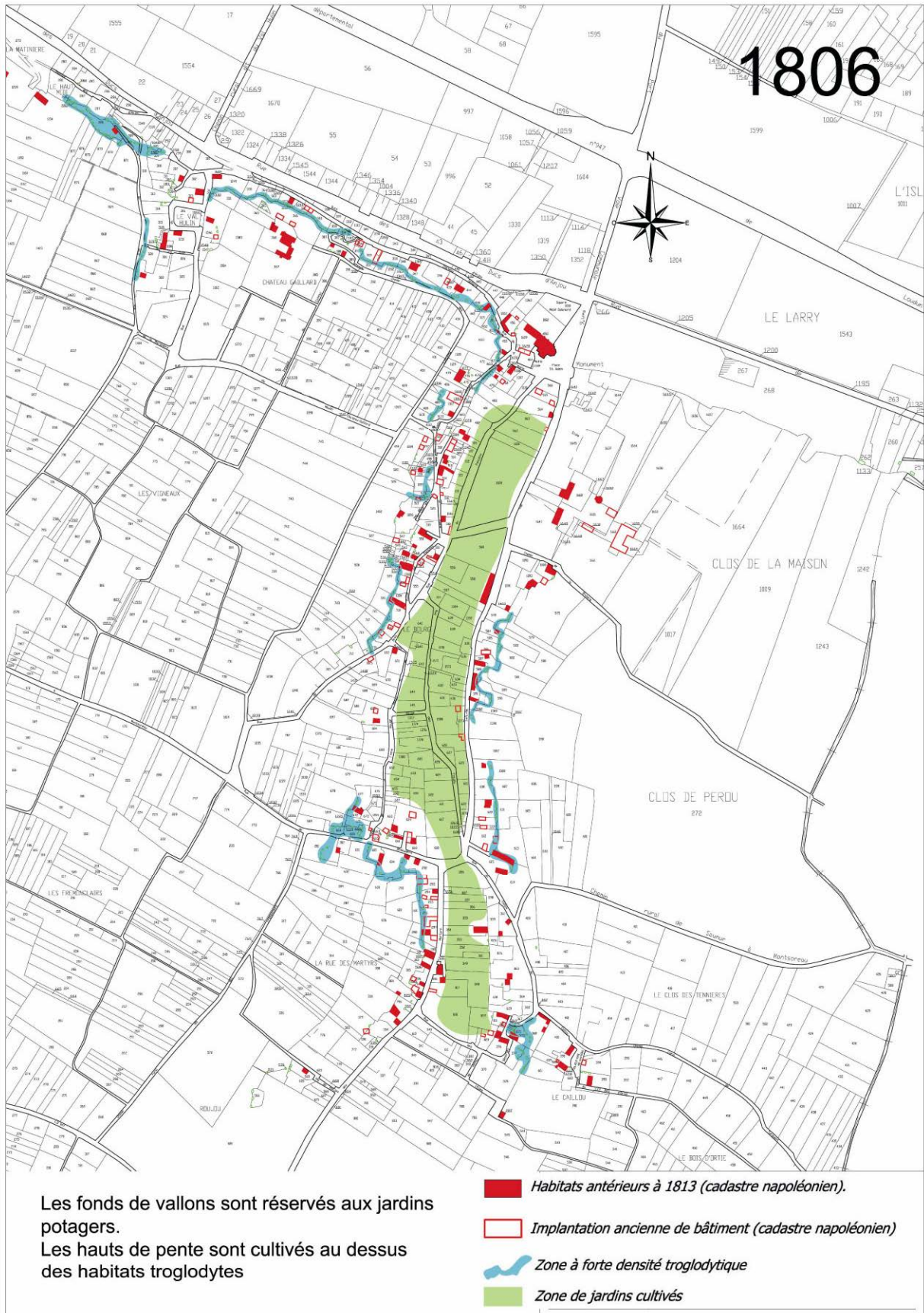


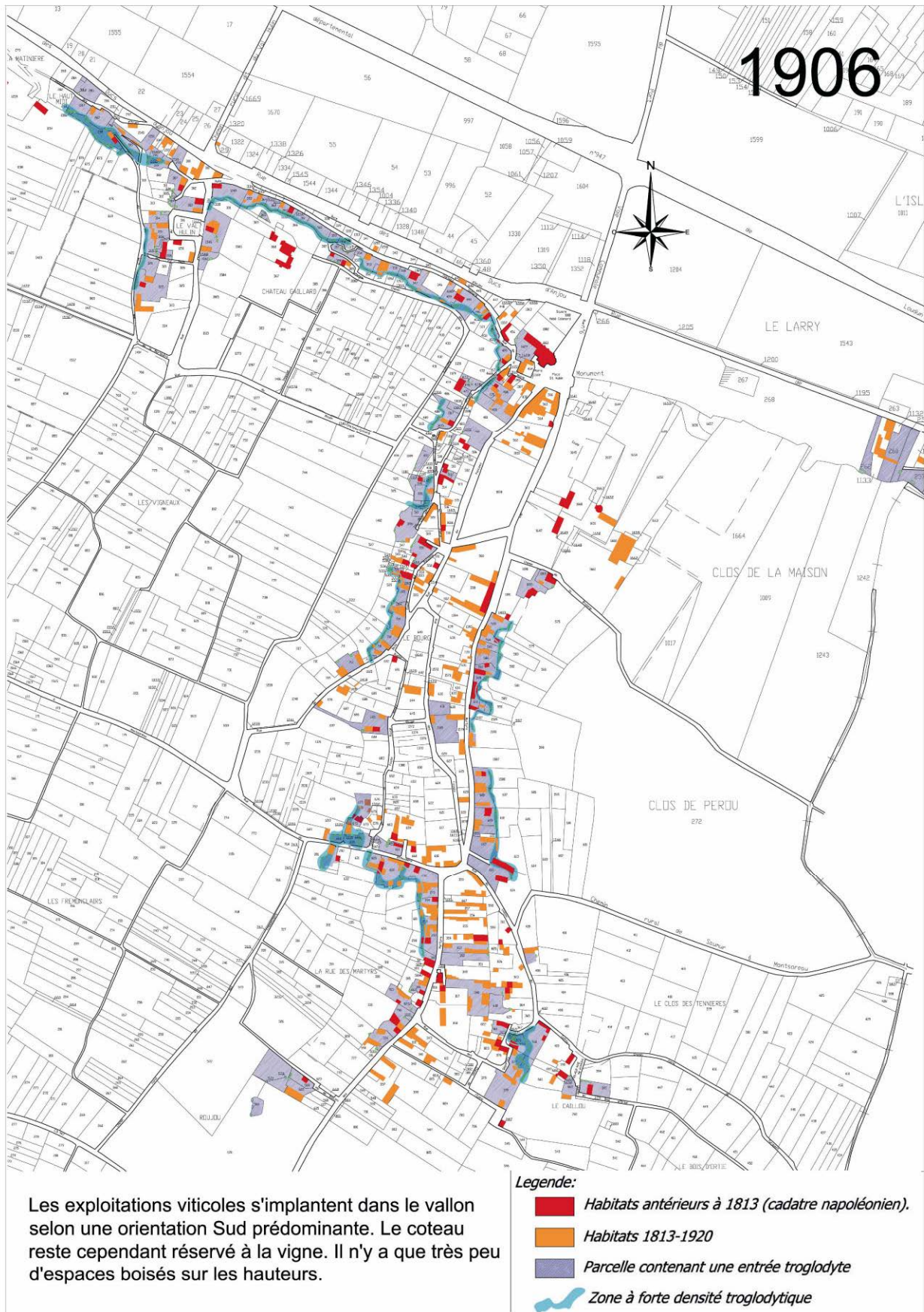


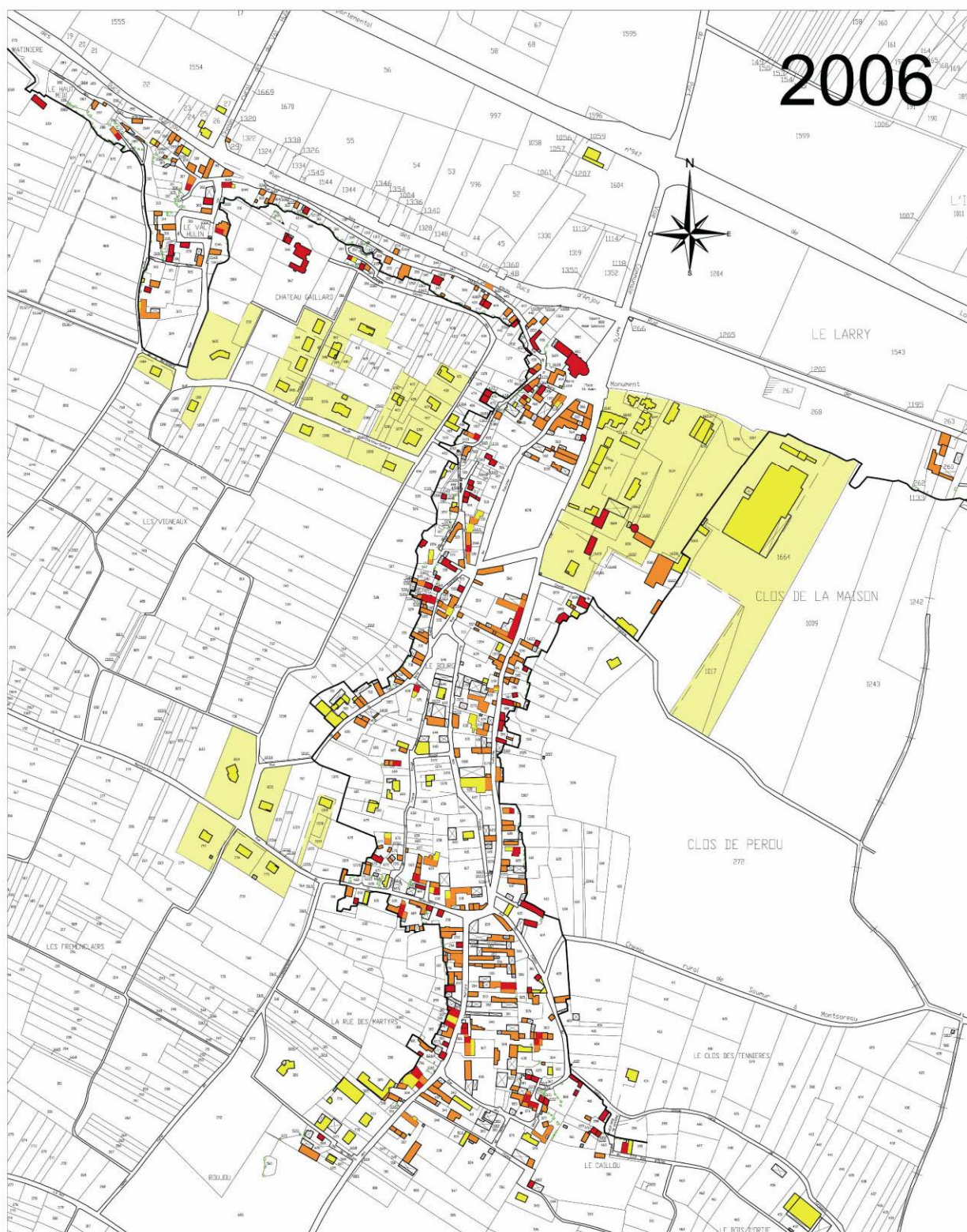
Archives départementales du Maine et Loire - Cadastre napoléonien
Turquant - A (unique) du Bourg plan napoléonien Année 1813
Agrandissement sur le bourg









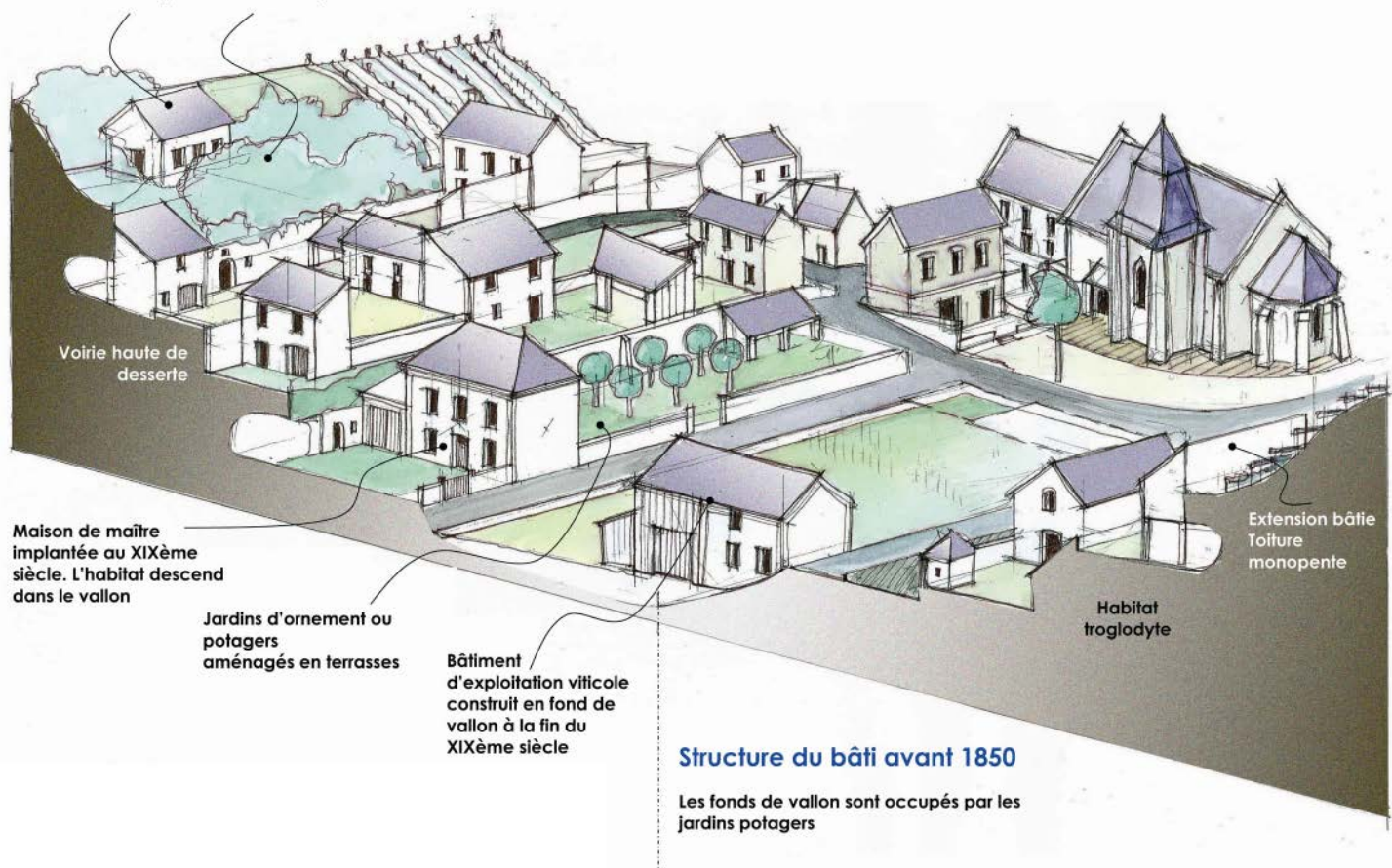


L'habitat monte sur le côteau viticole et certaines parcelles du vallon sont bâties. Les espaces boisés gagnent sur le côteau.

Legende:

- Habitats antérieurs à 1813 (cadastre napoléonien).
- Habitats 1813-1920
- Habitats contemporains
- Parcelle bâtie sur le coteau (XXème siècle)

Les pavillons XXème viennent s'implanter sur le coteau viticole ou en bord de coteau. Les espaces boisés remplacent la vigne sur les rives de coteau (XIX-XXème siècle)



Le bourg

Les axonométries du paysage architectural

Historiquement, les parcelles de vignes s'étendent jusqu'au coteau. Au XXème siècle les « toits » des troglodytes non cultivés ont été envahis par la végétation

Trace de l'exploitation des moulins sur le coteau de Loire, seul élément bâti avant le XXème siècle

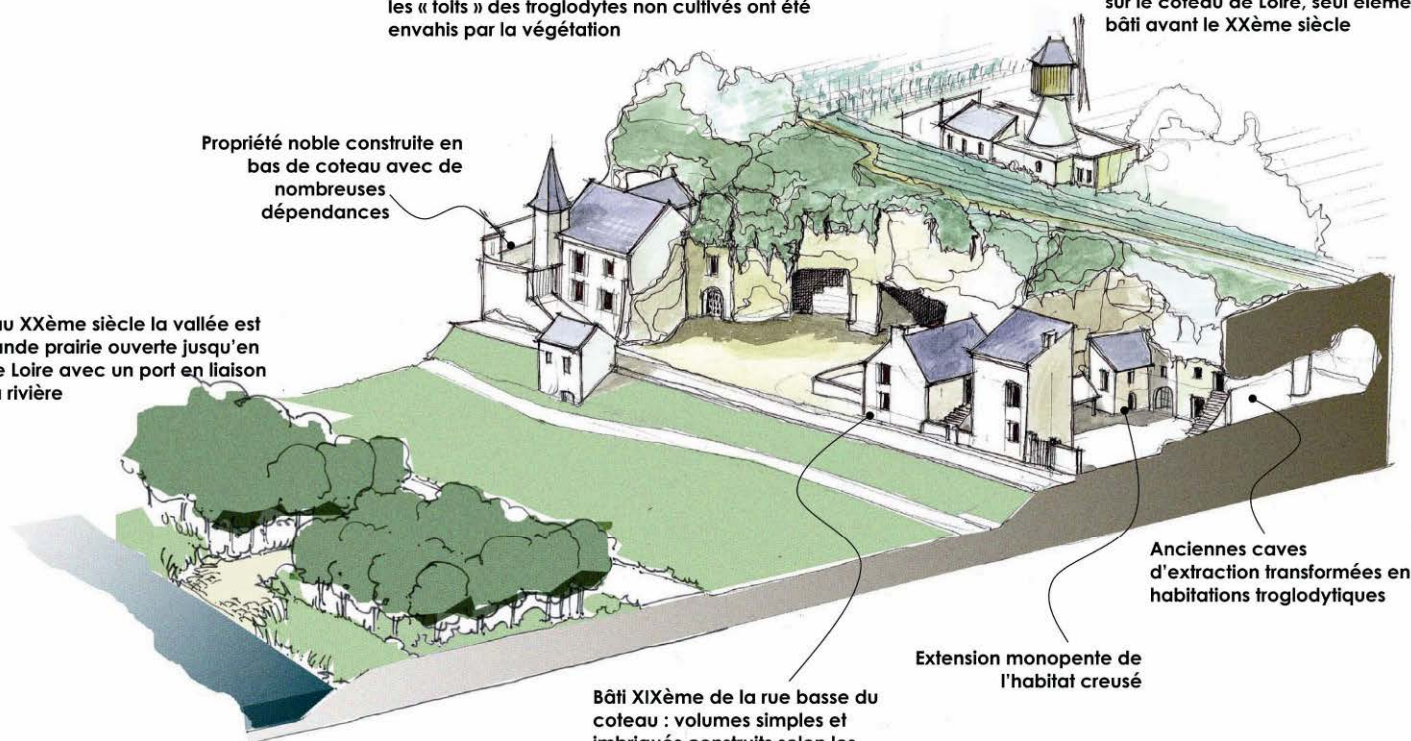
Propriété noble construite en bas de coteau avec de nombreuses dépendances

Jusqu'au XXème siècle la vallée est une grande prairie ouverte jusqu'en bord de Loire avec un port en liaison avec la rivière

Anciennes caves d'extraction transformées en habitations troglodytiques

Extension monopente de l'habitat creusé

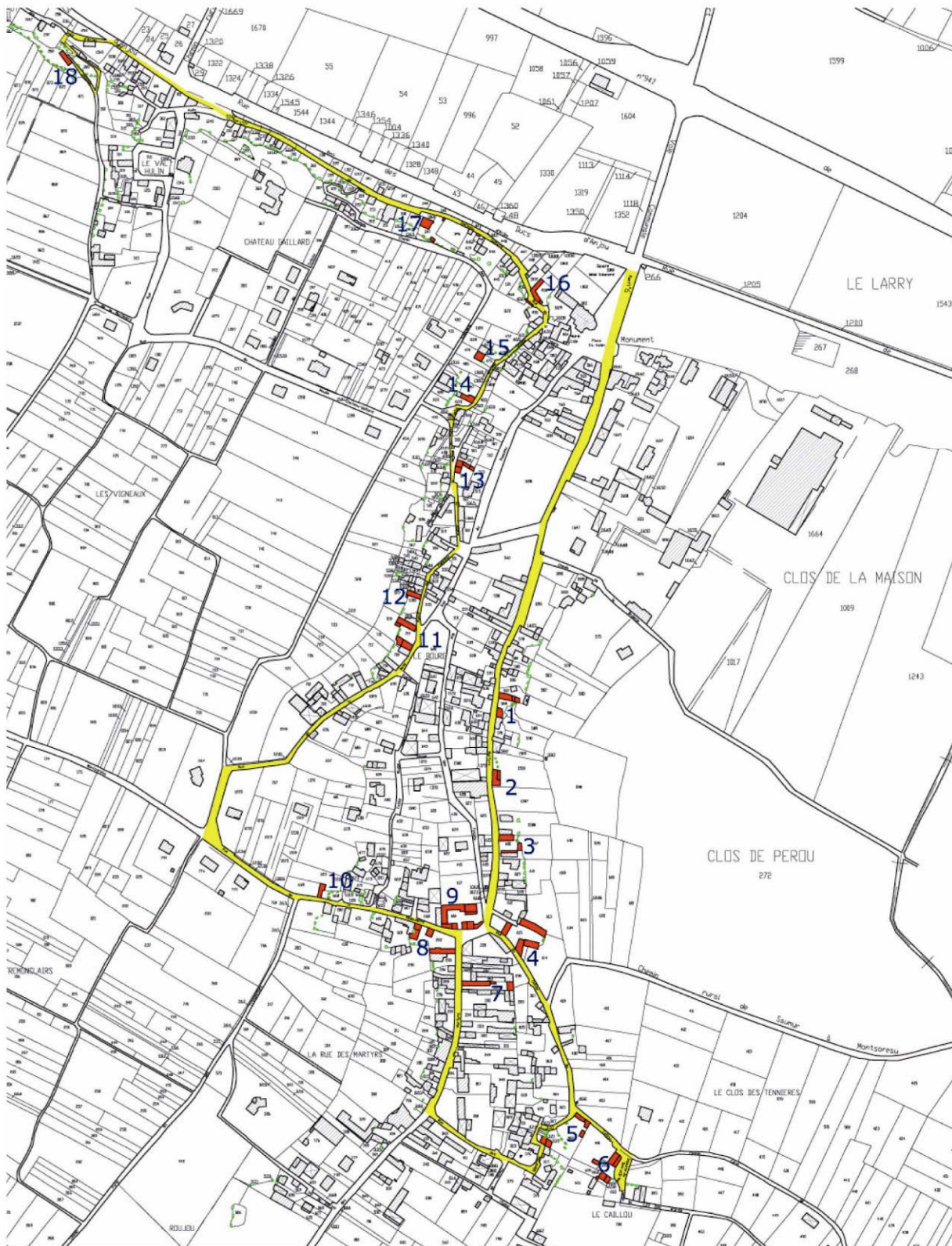
Bâti XIXème de la rue basse du coteau : volumes simples et imbriqués construits selon les besoins



Le coteau de Loire

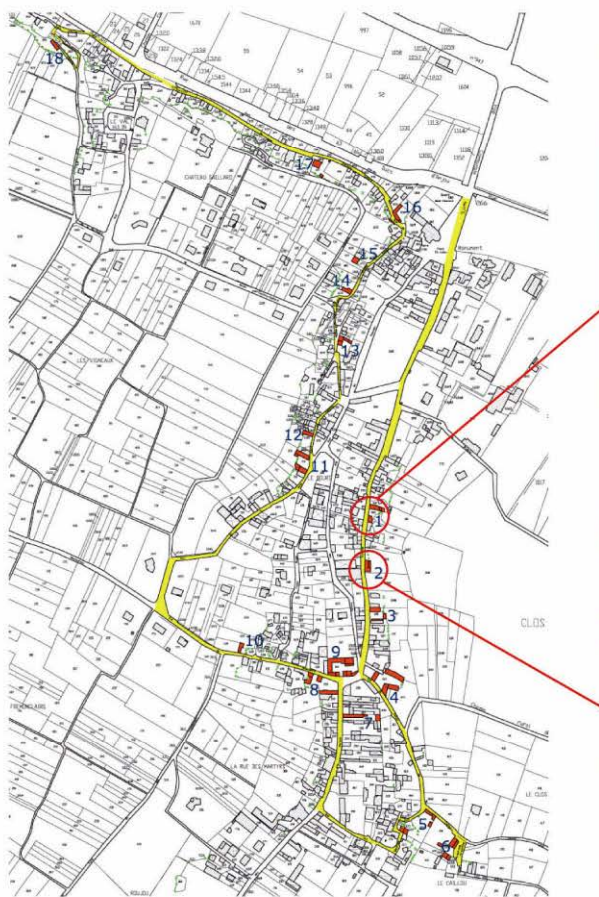
Le parcours architectural proposé est une découverte progressive de l'habitat le long d'un cheminement dans le vallon se poursuivant ensuite sur le coteau.

Chaque exemple est présenté avec quelques photos ainsi qu'un schéma de façade qui montre la volumétrie et l'implantation du bâti par rapport au coteau ou par rapport à la rue.



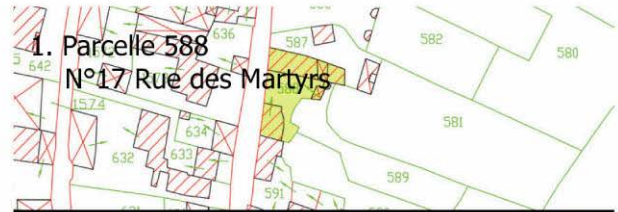
Legende:

- Exemples d'implantation étudiés
- Parcours



Legende:

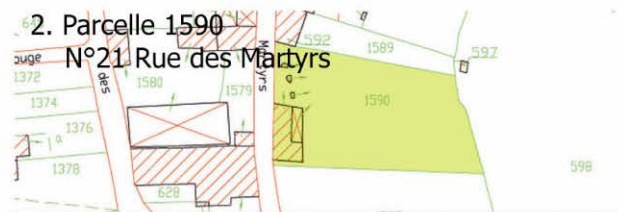
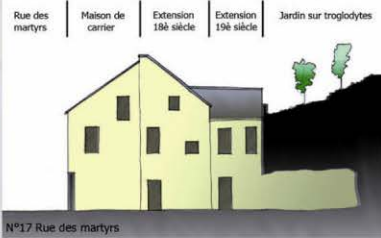
- Exemples d'implantation étudiés
- Parcours



Présence de troglodytes avec jardins sur le coteau, puis une première maison est construite (de type maison de carrier), avec une toiture monopente et éloignée du coteau.

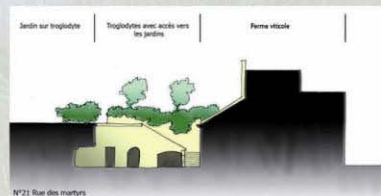
Une extension (18ème siècle) vient s'accoler à la maison. Une liaison avec le coteau a été réalisée fin 19ème ou début 20ème.

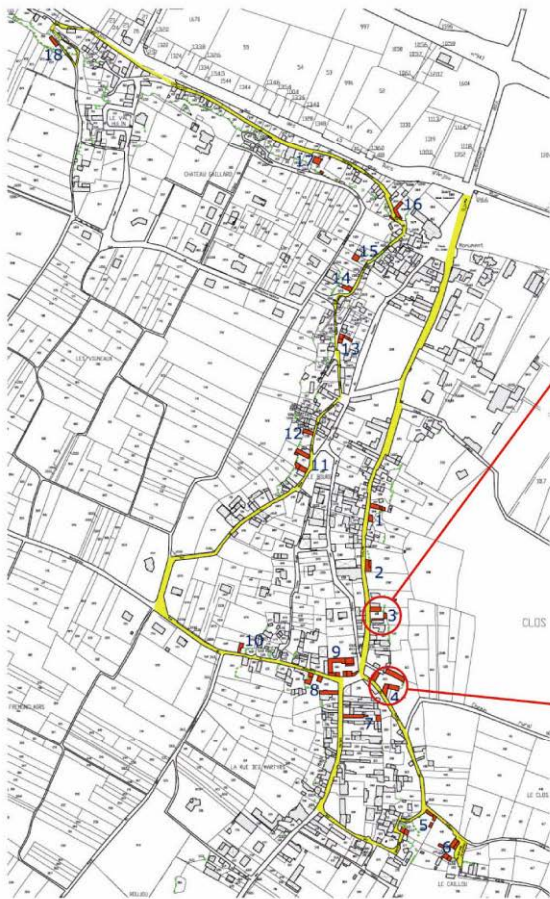
Cet exemple est typique de l'évolution de l'habitat depuis le troglodyte jusqu'au bâtiment R+1 du 19ème siècle.



Ancienne ferme troglodytique autour d'une ancienne cour. Un premier bâtiment fin 18ème siècle vient ensuite s'orienter vers la cour, puis 2 extensions (19ème siècle) viennent se juxtaposer et s'ouvrir vers la rue des martyrs.

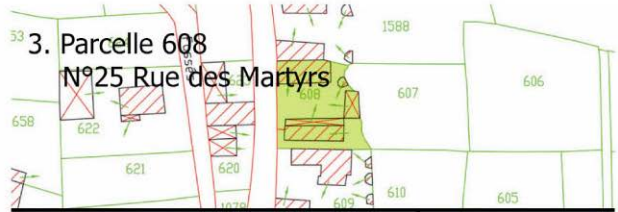
On monte progressivement autour de la cour afin d'accéder aux jardins au dessus des troglodytes.





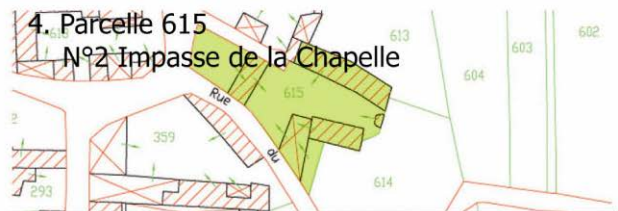
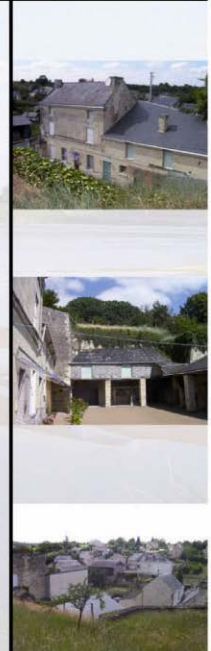
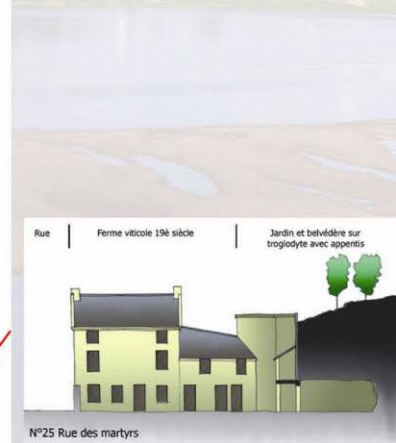
Legende:

- Exemples d'implantation étudiés
- Parcours



On retrouve un jardin, composé avec un belvédère, s'étirant jusqu'aux vignes. Dessous se situent des troglodytes.

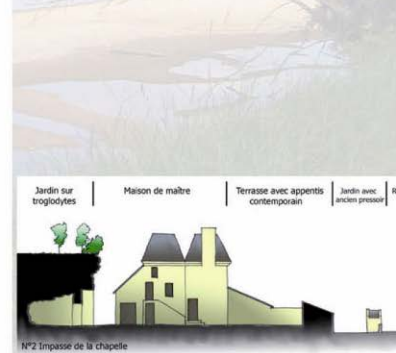
Adossé au coteau est construit un appentis servant de grenier ou de cellier. Puis, une ferme viticole du 19ème siècle s'étend du coteau jusqu'à la rue des Martyrs.



A proximité des troglodytes reconvertis en caves pour le vin, se positionne un ensemble bâti agrandi et transformé du 18ème au début du 20ème siècle.

La parcelle s'allonge jusqu'à un ancien pressoir faisant l'angle entre la rue du Caillou et la rue des Martyrs.

Il s'agit d'un exemple intéressant de l'organisation autour d'une grande carrée adossée au coteau.



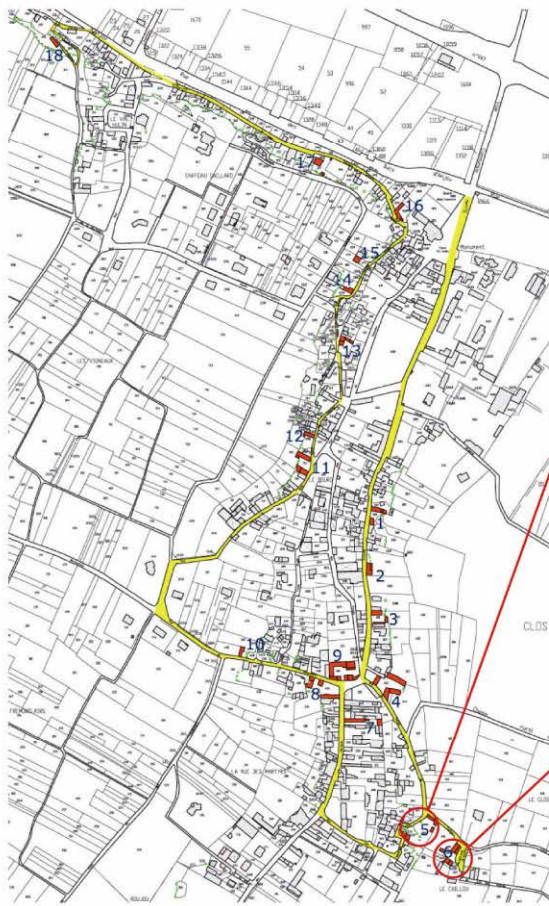
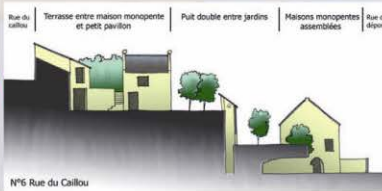


5. Parcelles 368-372
N°6 Rue du Caillou

Située en haut du coteau, une ancienne ferme (17ème siècle ?) est composée en L.

Un puits double situé au milieu des jardins s'articule entre les niveaux de la parcelle ; Deux édifices monopentes viennent s'accoler au 19ème siècle au fur et à mesure des besoins de l'habitant.

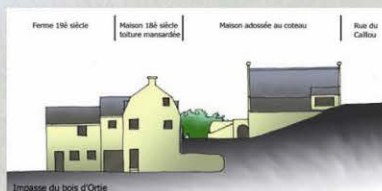
Exemple intéressant d'une exploitation agricole simple.




6. Parcelle 398
Impasse du Bois d'Ortie

Une maison d'origine est adossée au coteau avec un profil de toiture encadré de pignons à rondelis.

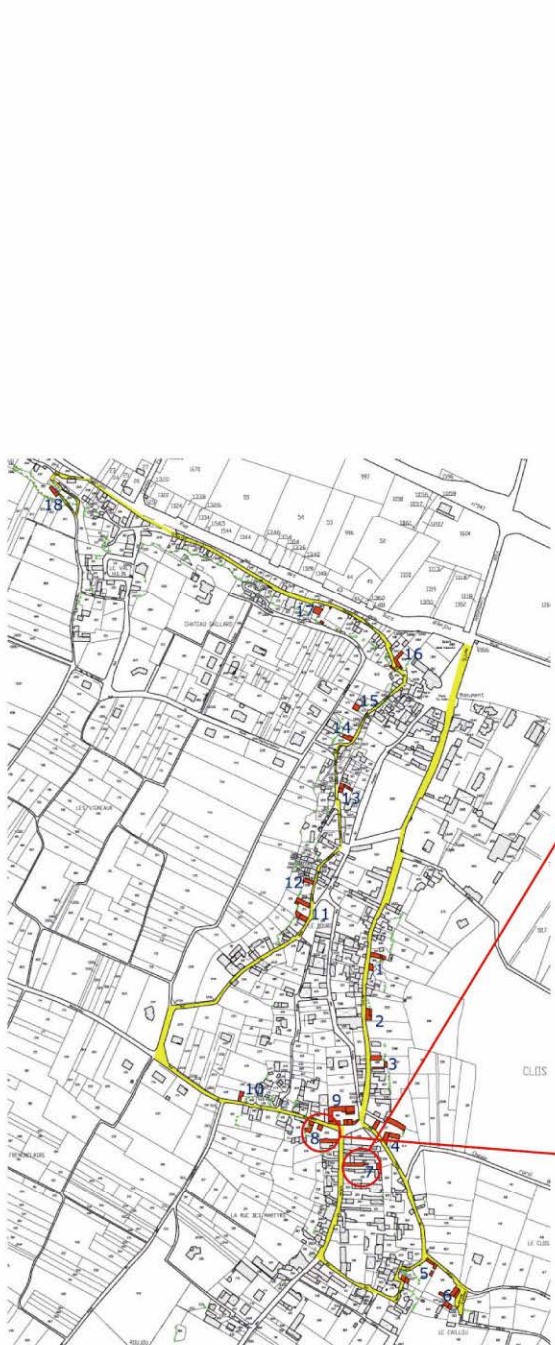
Un autre édifice extérieur à la parcelle se caractérise par sa toiture mansardée et ses lucarnes en chapeau de gendarme (maison de maître du 18ème siècle). Des extensions ont été réalisées au 19ème siècle.



Legende:

 Exemples d'implantation étudiés

 Parcours



7. Parcelle 356
N°33 Rue des Martyrs

Dans le creux du vallon, se situent les longères viticoles du 19ème siècle.

La forme très allongée de la parcelle permet de disposer une bande de terrasse sur toute la longueur de la longère. L'espace extérieur, aménagé en pergola, conduit aux appentis et hangars de stockage du matériel agricole installés en fond de parcelle.



N°33 Rue des martyrs

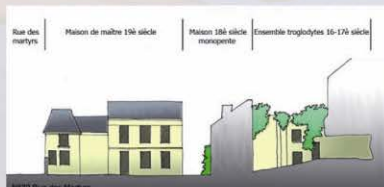


8. Parcelle 292
N°30 Rue des Martyrs

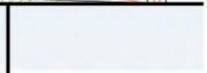
Parcelle caractéristique de l'évolution du bourg. On retrouve une ferme troglodyte (16-17ème siècle), puis un édifice à toiture monopente (18ème siècle) est construit à partir de pierres de rebut et jointoyées à la terre.

Enfin, la prospérité de la seconde moitié de 19ème siècle favorise la construction de maison de maître détachée du coteau.

Cet ensemble participe au dessin 19ème siècle de la rue des Martyrs, à l'entrée des grandes ferme viticoles.

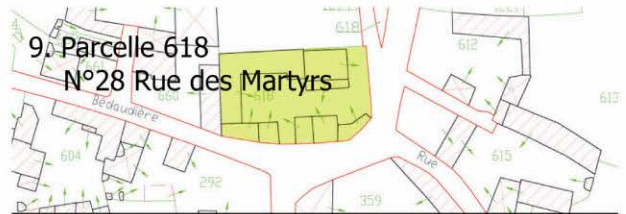


N°30 Rue des martyrs



Legende:

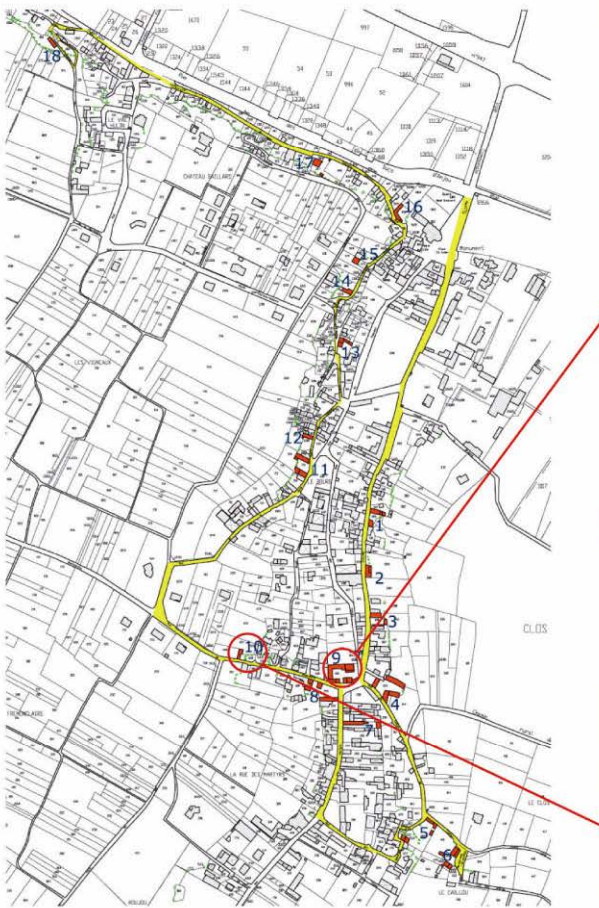
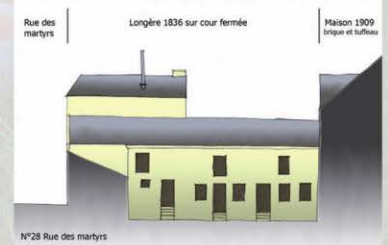
- Exemples d'implantation étudiés
- Parcours



Plusieurs bâtiments juxtaposés constituent une ferme sur cour fermée.

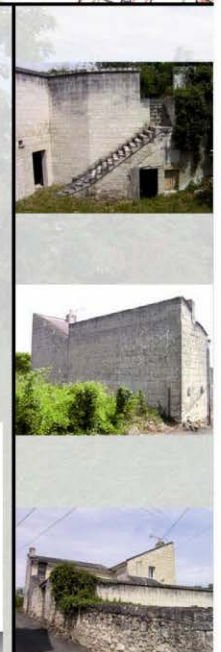
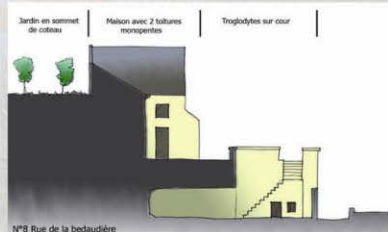
L'origine de la propriété est une longère du 19ème siècle (1836), puis différentes constructions à usage agricole. Ensuite, début 20ème (1909), une maison composée d'appareillages de briques et tuffeaux vient clore la cour.

Ce type de modénature mixant les matériaux est très rare à Turquant.



On retrouve des troglodytes autour d'une cour (façades rénovés). Un premier jardin est situé au dessus des caves sur lesquels est construit une maison 19ème siècle (composée de 2 toitures monopentes) adossée au coteau.

Un autre jardin est situé en sommet de coteau.



Legende:

- Exemples d'implantation étudiés
- Parcours

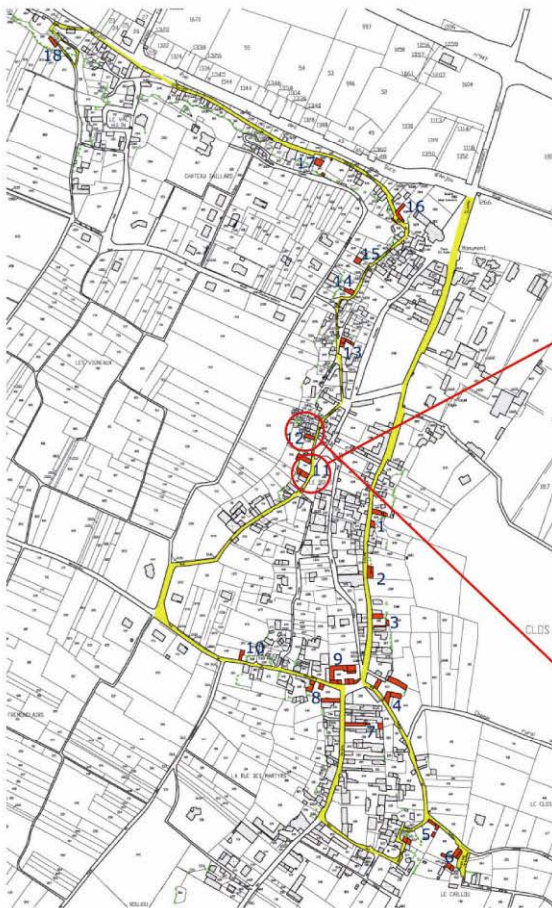
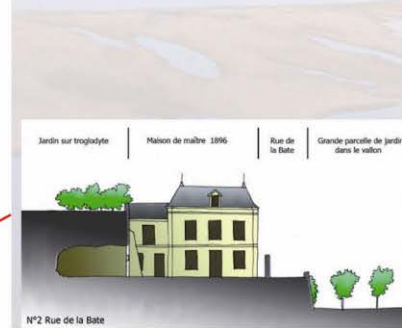
11. Parcelle 719
N°2 Rue de la Bate



Les troglodytes bénéficient d'une façade rapportée et sont transformés en caves à vin. Une maison de maître de 1896 vient se substituer à un ancien édifice (présent sur le cadastre napoléonien).

En contrebas de la rue de la Bate, des arbres fruitiers constituent une belle parcelle de jardin située dans le creux du vallon.

Cet ensemble est caractéristique des grandes transformations architecturales du 19ème siècle.



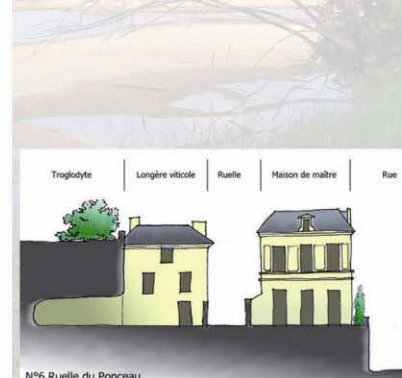
12. Parcelle 1305
N°6 Ruelle du Ponceau



Une ferme viticole de 1893 est disposée sur une ancienne ferme du 18ème siècle (d'après le cadastre napoléonien).

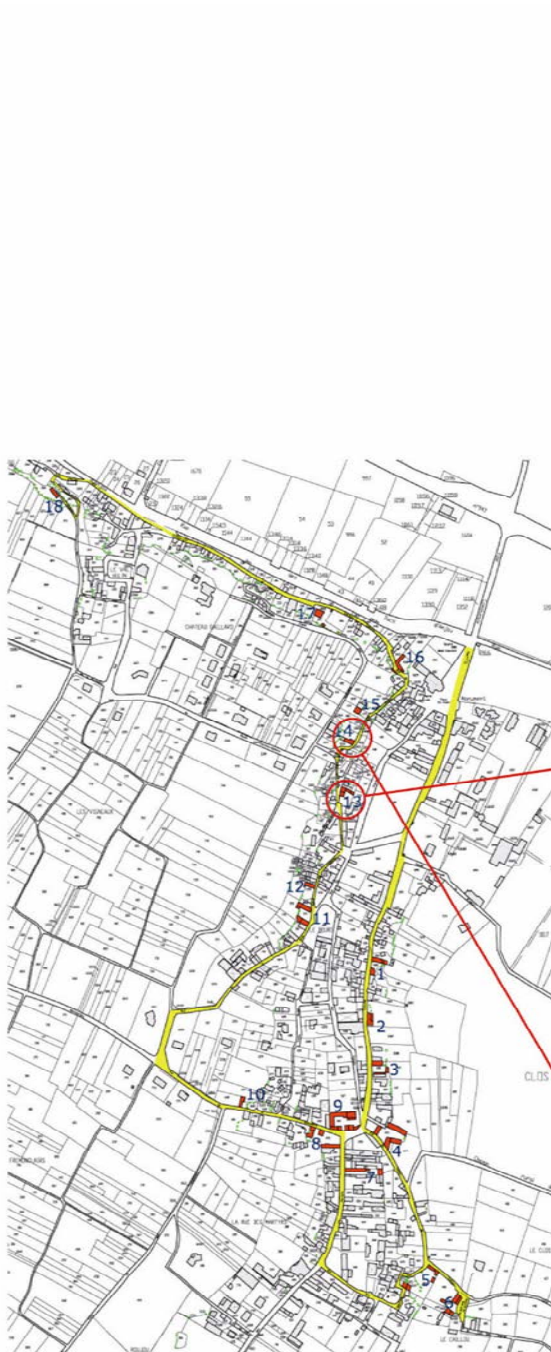
On retrouve un ensemble troglodytique plus ancien (16-17ème siècle).

De l'autre côté de la ruelle, se situe une maison de maître du 19ème siècle, détachée du coteau.



Legende:

- Exemples d'implantation étudiés
- Parcours



Legende:

- Exemples d'implantation étudiés
- Parcours



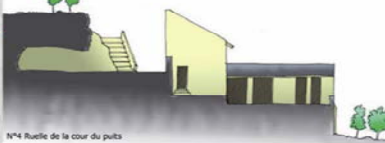
13. Parcelle 514
N°4 Ruelle de la Cour du Puits

Maison 18ème siècle, à toiture monopente, à proximité de troglodytes (logement de carriers). La cour intérieure est délimitée par un long appentis antérieur à 1813 (date du cadastre napoléonien).

Un petit escalier dissimulé entre 2 murs de clôture permet l'accès au jardin en contrebas (parcelle 513).

Exemple intéressant de l'évolution progressive des logements des ouvriers agricoles ou des carriers.

Jardin sur troglodyte | Escalier | Ruelle | Maison 18^e siècle monopente | Appentis sur cour intérieure | Jardin en contrebas



N°4 Ruelle de la cour du puits



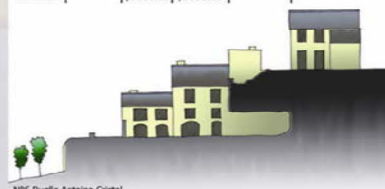
14. Parcelle 1317
N°6 Ruelle Antoine Cristal

Ferme viticole composée en deux parties. La première date du 18ème siècle et se situe au bord de la ruelle, la seconde du 19ème siècle s'accole au coteau. Les deux sont monopentes et s'orientent vers le centre de la parcelle.

Les différentes entrées troglodytiques forment une cour abritée (ancienne ferme ?).

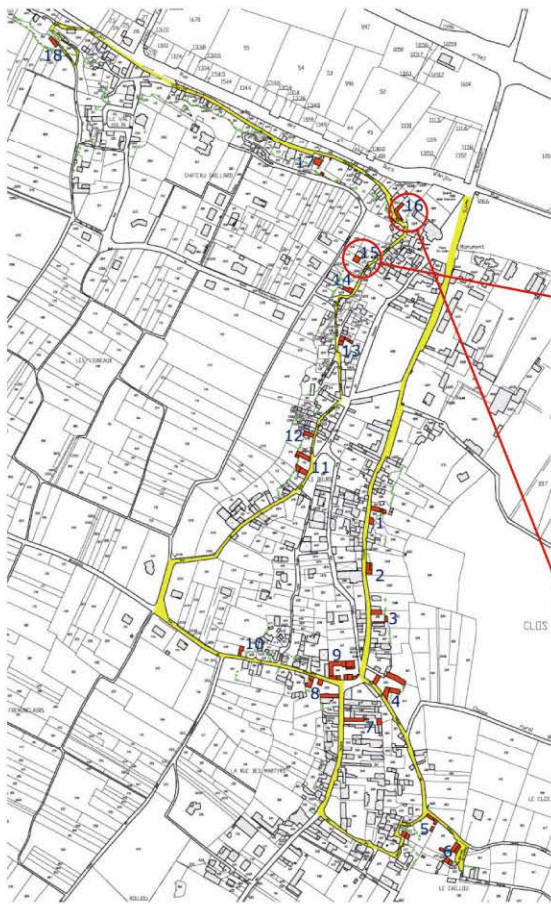
La parcelle s'insère dans un schéma caractéristique du bourg (entre un jardin en contrebas et un pavillon contemporain en haut du coteau).

Jardin en contrebas | Ruelle | Ferme viticole partie 18^e s | partie 19^e s | Appentis | Pavillon 20^e s



N°6 Ruelle Antoine Cristal





Legende:

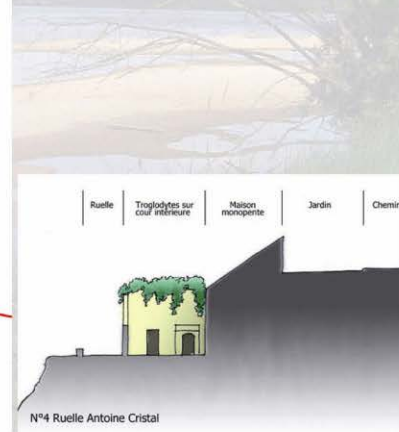
- Exemples d'implantation étudiés
- Parcours

15. Parcelles 474-475
N°4 Ruelle Antoine Cristal



Une maison 18ème siècle avec toiture monopente est disposée en haut du coteau. L'habitation est accolée avec un autre édifice 18ème siècle.

Le caractère encastré des deux parties permet de retrouver des entrées de troglodytes de part et d'autre de la cour fermée.

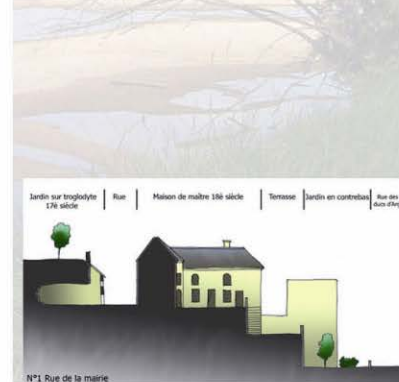


16. Parcelle 456
N°1 Rue de la Mairie



Grande maison de maître 17-18ème siècle avec un système de terrasses et de jardins étagés. L'édifice est composé de deux ailes autour d'une cour d'où se dégage une vaste vue vers La Loire.

De l'autre côté de la rue, se situe une façade 17ème siècle devant un troglodyte au dessus duquel se situe un petit jardin avec une « folie ».

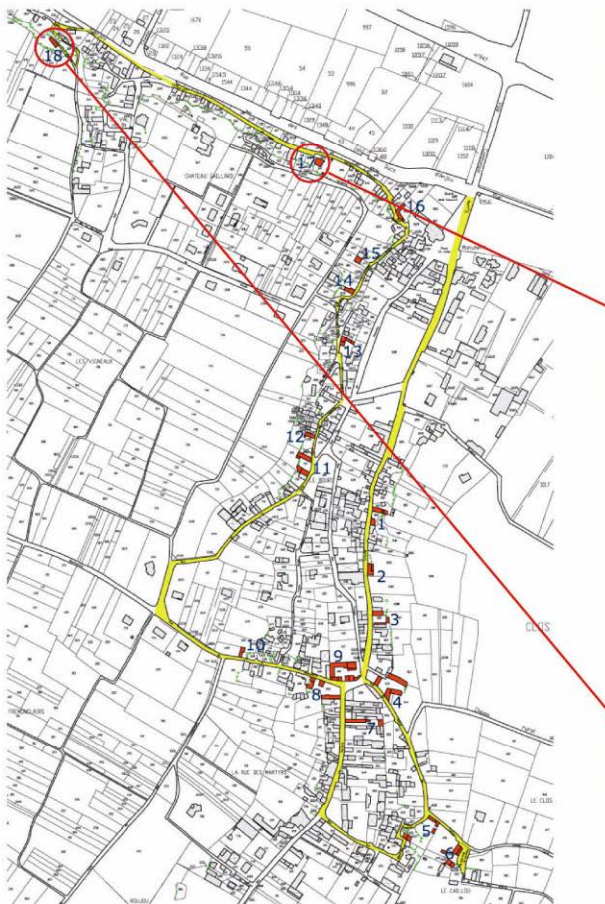
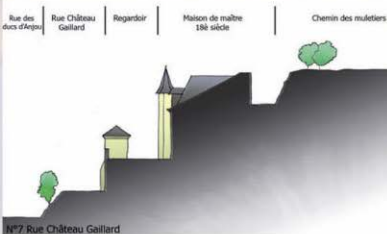


17. Parcelle 347
N°7 Rue Château Gaillard



Grande bâtisse du 18ème siècle. Au dessus du mur de soutènement d'où émergent de séduisants contreforts, on retrouve un petit édicule tourné vers la Loire.

Les murs de soutènement, bâtis et transformés au cours des siècles, dessinent le chemin du coteau.

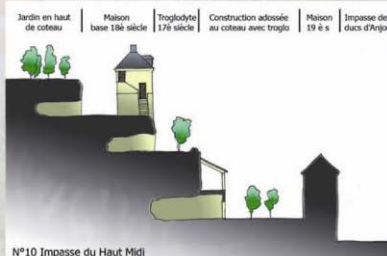


18. Parcelle 288
N°10 Impasse du Haut Midi



La partie basse de la maison (18ème siècle?) supporte les volumes principaux du 19ème siècle.

Etagés à flanc de coteau, les ensembles troglodytiques (16-17ème siècle) forment d'anciennes fermes viticoles en liaison avec la vigne située en haut du coteau.



Legende:

- Exemples d'implantation étudiés
- Parcours

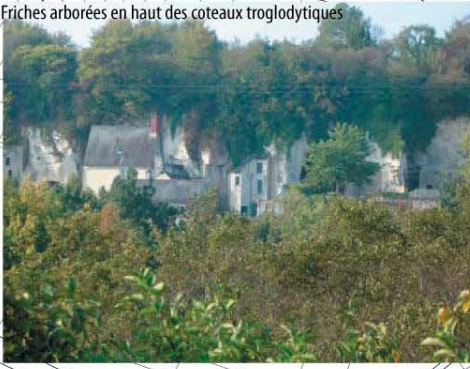
-  Petits boisements (plantés ou spontanés)
-  Jardins en fond de vallon
-  Jardins en terrasses
-  Arbres en alignement ou isolés
-  Pieds de mur plantés
-  Accotements enherbés
-  Espaces verts banalisés



Arbres remarquables

Quelques beaux arbres ornementaux, en isolé ou en alignement, se situent dans l'enceinte de maisons de maître (château de la Fessardière, manoir de la Chauvelière, château de la Herpinière) ou sur l'espace public (tilleuls de la place St Aubin, cyprès du cimetière, noyers en alignement à l'entrée de bourg).

Friches arborées en haut des coteaux troglodytiques



LE LARRY

LES VIGNOLES



accotements enherbés
et arbres en alignement à l'entrée nord du bourg

Les prairies bocagères de la vallée s'étendent jusqu'au pied nord du coteau. L'enfrichement et le faible entretien des haies ainsi que l'abandon des jardins en pied du coteau favorisent le développement d'une végétation arborée de plus en plus dense (frênes, peupliers, saules). Le développement de l'accueil touristique en entrée de bourg s'est accompagné d'aménagements paysagers banalisés d'essences ornementales.

prairie en fond de vallon au cœur du bourg



Sur les sommets des coteaux ainsi que sur les versants ruinés ou non bâtis, on observe la même tendance à l'enfrichement (arbres et lianes diverses). Ces boisements forment un ourlet de verdure au coteau et permettent d'estomper quelques constructions diffuses (pavillons) ou hors d'échelle (champignonnières) mais ils participent également à la fragilisation des secteurs sous-cavés.

Vignes et cultures sur le plateau, prairies dans la vallée, les jardins attenants à l'habitat vernaculaire sont essentiellement destinés aux productions vivrières : potagers et vergers occupent les fonds de vallons ou les terrasses à flanc de coteaux. Les murs sont prétexte à l'emploi de plantes grimpantes (vignes, rosiers) ou en espalier (poirier, pêcher) et leur pied sont fréquemment ornés d'un ourlet de plantes vivaces (iris, rosiers, géranium...).

pelouse sèche sur coteau en "toit" des caves troglodytiques



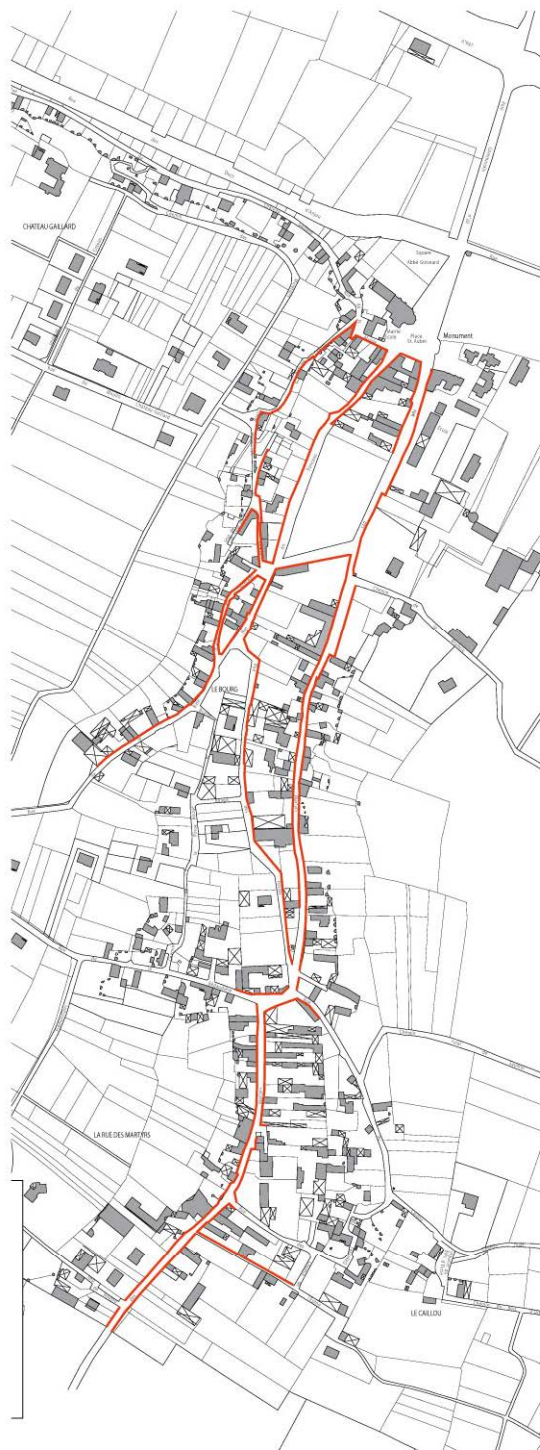
Quelques pelouses sèches ou jardins encore cultivés occupent le sommet des coteaux en couverture des caves.

végétation horticole ornementale dans les jardins des pavillons



Jardins des pavillons récents

L'habitat pavillonnaire de la fin du XX^e s'accompagne de jardins employant une gamme éclectique de végétaux ornementaux (arbustes à fleurs ou persistant, conifères) en haie comme en arbre isolé. Avec le temps, de petits massifs arborés se forment estompant ainsi la dispersion des constructions sur le plateau.



rue de la Bédaudière



Rues et ruelles

Les rues, ruelles et places de Turquant ont pour l'essentiel conservé leur caractère villageois. Le niveau relativement faible du trafic automobile a permis de maintenir une polyvalence des usages, sans compartimenter l'espace entre chaussées et trottoirs.

Les voies sont simplement empierrées et goudronnées. Des caniveaux de pierre courent au pied des façades. Les modestes places publiques sont simplement sablées et plantées de quelques arbres sans trop souffrir de l'encombrement d'équipements urbains.



Port de Turquant

Jusqu'au début du XX^e siècle, un bac reliait Turquant à Gaure sur la rive opposée. Comme tout au long du fleuve, l'activité marinière a été fort active jusqu'au développement des transports terrestres. Les cales et quais du Port de Turquant en bord de Loire témoignent de cette époque. Aujourd'hui, utilisés occasionnellement pour les activités nautiques de pêche ou de plaisance, ces équipements ne nécessitent qu'un entretien régulier pour un usage durable.



promenade dans les jardins

- potagers utilitaires et petits vergers sont toujours très présents dans les fonds de vallons ou sur quelques terrasses.
- de petits élevages accompagnent l'habitat : poulailler, cabanons, abri sous roche, pigeonnier en paroi...
- résidentialisation et villégiature font évoluer ces jardins vers l'agrément avec l'introduction récente d'une gamme végétale horticole ornementale.





murs et porches

Les propriétés, nobles ou vernaculaires, les cours et les jardins sont généralement clos de murs, principalement en pierre de tuffeau, parfois avec un soubassement en grès. La rue principale, la rue des Martyrs, présente ainsi une continuité bâtie à l'alignement presque complète.

L'étagement du bâti à flanc de coteau et des jardins attenants s'est accompagné de la construction de murs de soutènement formant des ensembles en terrasse particulièrement pittoresques (les Vignoles, ruelle de la Cour du Puits).

En ouverture, de modestes portes et portails côtoient des porches aux piliers parfois très travaillés aux entrées de riches domaines viticoles. Pas de systématisme de traitement mais une diversité de formes et de dimensions dans des matériaux et des teintes homogènes.

**-1-
LES BATIMENTS
CLASSES**



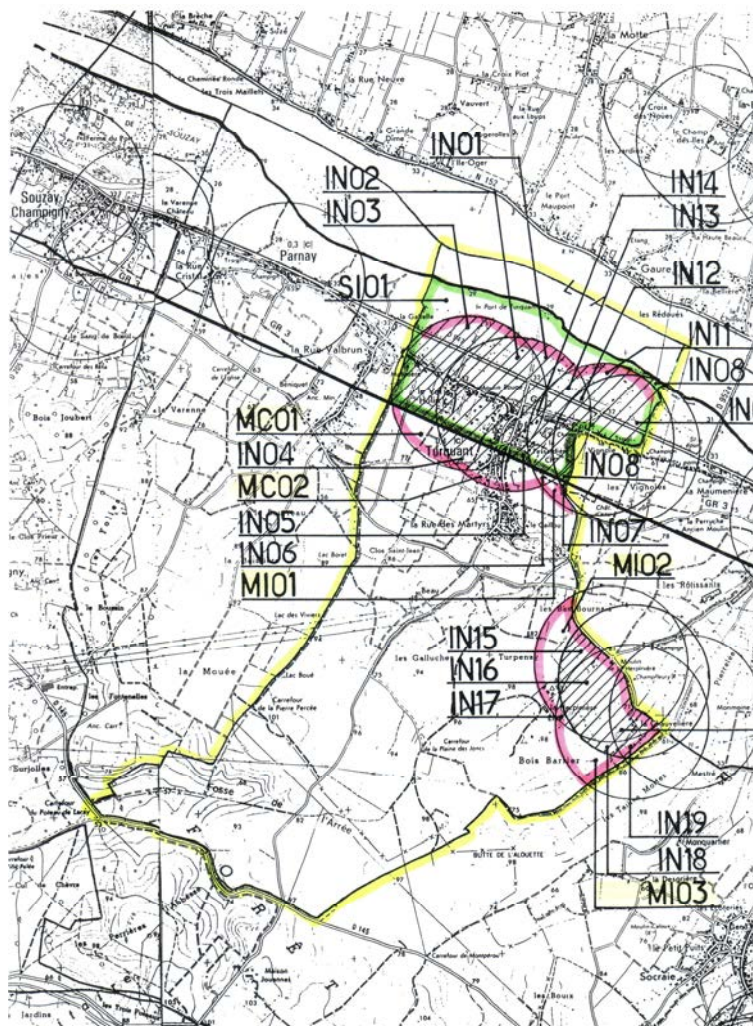
Manoir de la Chauvellière



Manoir de la Vignole

Recensements des édifices protégés au titre de la Loi du 31 décembre sur les monuments Historiques

i	MC02	EGLISE SAINT AUBIN	CL MH 27 Juin 1967
i	MC01	MOULIN A VENT	CL MH 27 Mai 1963
i	MI01	MANOIR DE LA VIGNOLE	IS MH 20 Septembre 1968
		PAVILLON DE LA VIGNOLE	IS MH 5 Mai 1975
i	MI02	MOULIN DE LA HERPINIERE	IS MH 7 mai 1982
i	MI03	MANOIR DE LA CHAUVELLIERE	IS MH 18 Juillet 1973



Localisation des bâtiments classés - source: Architecte des Bâtiments de France



Eglise Saint Aubin



Moulin de la Herpinière



Moulin Gaillard

**-1-
LES BATIMENTS
REMARQUABLES**



La Fessardière

Dans le bourg quelques bâtiments non classés sont remarquables par leur importance ou leur architecture exceptionnelle...

Citons sur la commune le château de la Fessardière, aujourd'hui propriété viticole, le Prieuré situé à côté de l'Eglise et la propriété de la Mastinière du XVIII^e siècle.



Le Prieuré

-2-
LES ENSEMBLES BATIS
TROGLODYTES

Le coteau de calcaire tendre de Turquant est à l'origine de l'installation des premiers habitants qui y trouvent à la fois une source de revenu, un logis peu coûteux à l'abri des inondations de la Loire ou des incursions ennemies.

Les carrières de tuffeau commencent à être exploitées au XI^{ème} siècle. Elles sont peu à peu récupérées par ceux-là même qui les extraient, « Les Perreyeux » mais aussi par une population modeste de mariniers ou d'ouvriers viticoles.

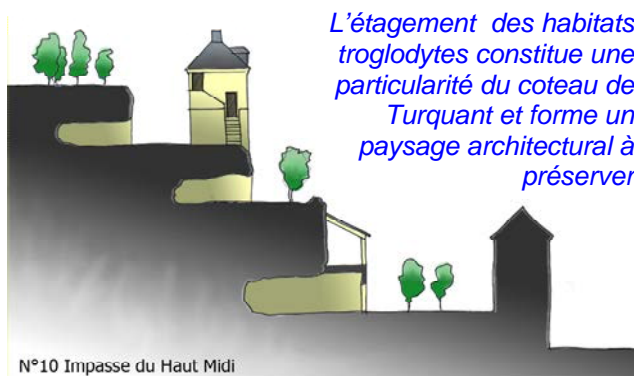


Exemple de cave demeurante - Rue du Château Gaillard

On retrouve ainsi tous les différents types de bâtiments que l'on connaît habituellement dans les villages : les habitations, les annexes de stockage, les étables, les porcheries etc...mais aussi le logis seigneurial reconnaissable à la richesse de modénature des éléments de façades.

Le troglodytisme évolue ensuite vers un habitat semi-troglodyte jusqu'à l'apparition des premières maisons de bourg détachées du coteau vers le XVIII^{ème} siècle.

L'habitat troglodyte se présente sous plusieurs formes :



- A Cave creusées comportant portes et fenêtres directement percées dans la paroi naturelle (photo)
- B Cave creusée complétée par une extension appuyée perpendiculairement au coteau formant l'habitat semi troglodyte. Les parties d'habitation adossées au coteau sont encore occupées aujourd'hui.
- C Habitation creusée et étagée sur deux niveaux reliés intérieurement ou extérieurement
- D Cave transformée en habitation grâce à une façade en tuffeau venant la fermer



-3-
LA MAISON DE BOURG
FICHE 1

Caractéristiques typologiques :

- Implantation du bâti parallèle ou perpendiculaire au coteau.
- Volumétrie étroite et verticale
- Recours très fréquent à la toiture « monopente »
- Maçonnerie de tuffeau en pierres appareillées ou en moëllons assisés (plus ancienne)

Exemple d'une fenêtre dans un mur de tuffeau appareillé. Une taille de pierre extrêmement simple .



Le recours à la corniche est habituel. De manière générale celle-ci est interrompue par une ouverture permettant l'accès au grenier.



La partie habitation située à l'étage est accessible par un escalier extérieur maçonné. Le dessus du mur garde-corps est arrondi et traité sans débord

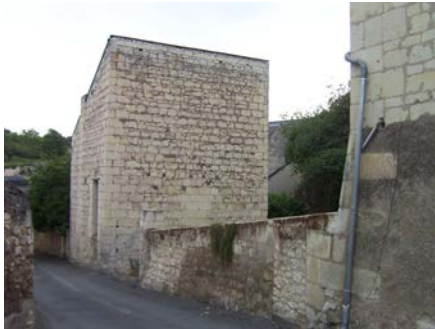
Le rez de chaussée peut servir de dépendance viticole

Le mur de clôture referme la propriété sur une cour intérieure.



-3-
LA MAISON DE BOURG
FICHE 2

Autres formes de bâti rencontrés :



Maisons à toitures « monopente » dont les façades sont fermées sur la rue et orientées sur les jardins en contre-bas.



Implantation d'une maison entre rue haute et basse. Le niveau inférieur est accessible depuis la rue basse

L'architecture atypique du début du XXe siècle :

Quelques exemples d'une architecture de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle peuvent être observés dans le bourg. Les matériaux utilisés et le dessin de façade font partie d'un registre différent.



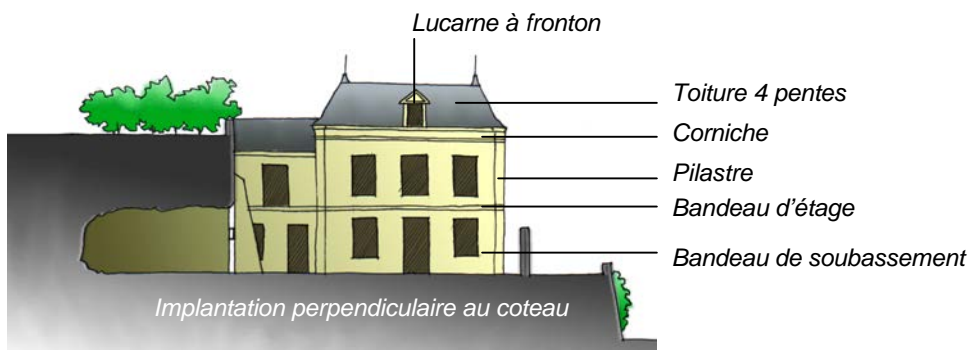
Petites « folies » développées à l'époque de la grande richesse agricole, elles ponctuent le parcours du vallon.

- 4 -
LA MAISON DE MAÎTRE
XVIII^e ET XIX^e SIECLES
FICHE 1

La maison de maître est présente sur toute la commune. Elle est la nouvelle demeure du propriétaire viticole au XIX^e siècle et prolonge l'habitat semi-troglodyte bâti antérieurement. Ses caractéristiques sont communes à toutes les maisons de maître du Saumurois. Cependant chaque maison possède une personnalité qui lui est propre à travers des dessins variés de corniches, d'encadrements ou de lucarnes.

Caractéristiques typologiques :

- ; Implantation du bâti perpendiculaire au coteau
- ; Volume à base rectangulaire couvert avec une toiture ardoises à 4 pentes
- ; 3 niveaux : rez de chaussée, étage et combles
- ; Façade ordonnancée et symétrique
- ; Maçonnerie de tuffeau appareillé rarement enduite
- ; Modénature riche et variée de bandeaux, corniches et chaînes d'angle
- ; Lucarnes et frontons



Les éléments de modénature sont caractéristiques des maisons de Maître

L'encadrement de la fenêtre fait l'objet d'un travail de moulurations. Les appuis sont saillants, protégés par une couvertine en zinc. Les proportions sont rectangulaires et les menuiseries comptent six carreaux

Exemple d'une façade comportant bandeaux, pilastres, corniche continue à modillons et entablement : une modénature néo-classique très riche est présente sur la Commune



- 4 -

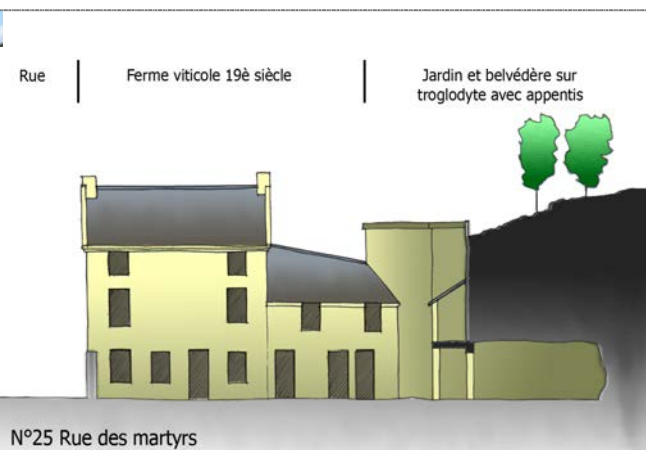
**LA MAISON DE MAITRE
XVIII^e ET XIX^e SIECLES
FICHE2**

La propriété viticole :

Construites sur des parcelles contenant des caves troglodytes, les maisons des propriétaires viticoles, bâties dans la deuxième partie du XIX^e siècle sont des demeures proches de la maison de maître par l'importance de leur volume. Le travail du tuffeau en façade reste cependant beaucoup plus modeste.

Caractéristiques typologiques :

- ; Implantation du bâti perpendiculaire au coteau formant une cour fermée
- ; Volume à base rectangulaire couvert avec une toiture ardoises à 2 pentes
- ; Nombre de niveaux variable
- ; Maçonnerie de tuffeau appareillé très simple
- ; Corniche moulurée



-5-
L'HABITAT
PAVILLONNAIRE
DU XXÈME SIÈCLE

La volumétrie et les enduits des habitations récentes

Les maisons individuelles construites dans le bourg à partir des années 1960 occupent les anciens jardins potagers du talweg. La teinte des enduits, les matériaux ou les proportions des volumes sont en rupture avec la ligne élancée des bâtiments existants (pignons très large, fenêtres plus larges que hautes, modénatures béton,....)

Faute de terrains disponibles dans le vallon, les pavillons d'aujourd'hui s'installent en frange du plateau viticole et modifient profondément la perception du coteau troglodyte (*photos en bas de page*)

Exemple d'un pavillon construit dans les années 1970 au cœur du bourg



Perception de l'ensemble bâti du coteau :



L'habitat, contenu jusqu'au début du XX^e siècle sur le coteau et le fond du vallon, envahit peu à peu le plateau remettant en cause la limite nette entre bâti et espace cultivés ou naturels.



Pavillons récents construits en limite de plateau viticole



**-6-
LES PROBLEMES
LIES A LA
RESTAURATION
DU BATI ANCIEN**

**Le recours à des éléments
d'architecture d'emprunt
ou à des matériaux
inadaptés**



La lucarne constitue un type d'ouverture très peu remarqué sur place à l'exception faite des maisons de maître.



Problèmes de proportions des menuiseries, volets roulant en applique, appuis de fenêtre en béton ...autant de détails et finitions qui ont leur importance et participent à l'architecture du bâtiment.

Les matériaux de façades

Traditionnellement à Turquant, les bâtiments en maçonnerie de tuffeau ne sont pas couverts d'enduits. Deux types de murs en tuffeau ont été observés :

- la maçonnerie de tuffeau appareillé
- la maçonnerie de moëllons de tuffeau assisés

Quelques exemples aperçus sur place montrent des façades disparaissant totalement sous un enduit, entraînant la perte des modénatures et les qualités esthétiques du matériau d'origine (*photo en bas de page*)

Dans le cas de la maçonnerie de moëllons:

Lorsque le rejointoiement est réalisé avec des mortiers à base de chaux hydrauliques ou de ciment, il contribue à la dégradation du mur de façade.



La façade de cette maison a reçu un enduit alors que la maçonnerie de moëllons nécessitait un simple rejointoiement. La teinte d'enduit est de plus inusuelle sur la commune.

Maçonnerie enduite et rejointoyée avec un mortier ciment. Au-delà de l'aspect esthétique, le mur est menacé dans sa pérennité : l'humidité piégée derrière l'enduit, rendra friable la pierre de tuffeau.



**-7-
LES TEINTES DE
MENUISERIES**

teintes de menuiseries remarquées sur place constituent un nuancier chromatique assez large. Cette diversité des teintes utilisées pourra servir de base à la future palette chromatique. Les menuiseries sont généralement de teinte claire (blanc cassé, gris argent, bleu gris ou bois naturel lasuré). Les ferronneries sont peintes avec des teintes plus franches ainsi que les portes d'entrées et portails (rouge brun, vert jardin...)

